

nom *la manche de Coligny*, acquirent le château de la Cueilie et en firent hommage aux sires de Thoire et Villars, mais ils ne le gardèrent que peu d'années, et, à la fin du ^{xiii}^e siècle, ils le cédèrent à Humbert de Luyrieux, de cette famille chevaleresque des Luyrieux qui avait dans ses armoiries cette devise si connue : *Belle sans blasme*. De 1299 à 1500, les Luyrieux possédèrent la Cueilie, en y exerçant toute justice. Un mariage les ayant rendus maîtres d'Arinthod, Dramelay, Olopherne, à la citadelle imprenable sur les bords de l'Ain, Montcroissant sur la frontière de la Franche-Comté, et Verdun-sur-Saône en Bourgogne, la maison de Luyrieux, qui déjà possédait Morestel en Dauphiné, devint des plus puissantes et des plus redoutables. On était au moment le plus terrible des guerres féodales, et nos seigneurs y prirent part avec fureur. Au mois d'avril 1478, les Francs Comtois, toujours en armes, s'emparèrent par surprise de la ville de Beaune en Bourgogne, la pillèrent, la saccagèrent, et ne se retirèrent qu'avec un énorme butin. Un de leurs principaux chefs, un de ceux qui conduisaient leurs bandes dévastatrices était le seigneur de la Cueilie, Humbert de Luyrieux. Cette expédition fut suivie des plus terribles représailles, des plus grands malheurs.

Humbert n'avait qu'une fille, Philippe-Françoise, dame de la Cueilie. Celle-ci apporta en dot les vastes domaines paternels à son mari, François Maréchal, baron de Meximieux, grand chancelier de Savoie. Isabeau, leur unique enfant, épousa Charles de la Chambre, et la Cueilie, entrée ainsi dans cette noble famille savoisiennne, y resta jusqu'au milieu du ^{xvii}^e siècle que, par suite des guerres et des malheurs du temps, elle fut acquise judiciairement par Melchior de la Poype, baron de Saint-Julien. Mais alors, il n'y avait plus de châteaux forts en Bugey. Les soldats d'Henri IV avaient tout détruit et n'avaient laissé que des ruines.